

# MESSAGE

Chères lectrices, chers lecteurs,  
Chères amies, chers amis,

Les lectrices et lecteurs ont peut-être remarqué – il ne faut pas être trop maussade – que la revue *La brèche* avait souffert d'un retard, non seulement dans sa distribution, mais aussi dans sa facture !

Les responsables de la revue ont mis l'accent, durant quelques mois, sur l'animation des sites *alencontre.org* et *labrèche.ch*. Des sites qui ont gagné une réelle audience, avec une moyenne quotidienne de visites oscillant entre 1700 et 1800.

A cela s'est ajoutée la publication de *Cahiers La brèche*: deux vont paraître, consacrés au référendum helvétique sur la LACI (loi sur le chômage) et aux diverses initiatives portant sur le salaire minimum.

Enfin, les Editions Page deux – en partie « portées » par des membres du collectif de la revue – ont éla-

boré un programme de publications qui a reçu un accueil significatif en France et en Suisse française.

Il est temps de reprendre la publication de la revue *La brèche* avec ce numéro double (6-7). Il est largement consacré à la crise de l'économie capitaliste espagnole. Elle apparaît comme un des maillons faibles du capitalisme de l'Europe. Conjointement, le dossier sur la « gestion de l'eau » en Espagne permet – grâce à la connaissance encyclopédique de José Manuel Naredo – de saisir l'ensemble des éléments constituant la crise de l'eau dans ce pays. Sur les brisées de cette analyse se dessinent les éléments d'une réponse offensive qu'il nomme : « pour une nouvelle culture de l'eau ».

Il y a dans ces deux volets – économie et eau – l'expression de la crise conjointe socio-économique et écologique, propre à un système cherchant, de manière brutale et mortifère, à surmonter les obstacles qu'il dépose lui-même sur son chemin.

Ce numéro 6-7 de la revue *La brèche* (bouclé le 8 juin 2010) sort au moment où s'abattent, en cascade, des plans d'austérité d'une violence inconnue. Les titres de la presse sont explicites : « *L'Allemagne opte pour un plan d'austérité drastique* » (*Les Echos*, 8.6.2010).

« *Ajustement à Berlin pour 80 milliards. Londres prépare les coupes* » (*Il Sole-24 Ore*, 8.6.2010).

« *Le drastique plan d'ajustement allemand menace la croissance européenne* » (*El Pais*, 8.6.2010).

Un ajustement aux besoins des banques et des assurances; et à ceux d'un patronat qui cherche à éliminer ce qui reste des conquêtes du mouvement ouvrier depuis la Seconde Guerre mondiale. Cela afin de s'engager dans une « bataille concurrentielle » au sein d'un capitalisme mondialisé dont les plaques tectoniques continentales sont en mouvement. Une utopie réactionnaire dénoncée par quelques économistes qui ont redécouvert Keynes.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que les capitalismes européens sont à un tournant. Une politique de déflation compétitive et sociale se marie toujours avec une tendance à l'instauration de régimes plus autoritaires et à des modalités de « gouvernance » qui exproprient quasi totalement les citoyens et citoyennes de tout pouvoir de décision – y compris dans le cadre de la démocratie parlementaire bourgeoise libérale – sur les grands « choix de société ». Ces derniers sont réduits à des « règlements techniques » pris par des « spécialistes », comme le sont les choix des « pouvoirs financiers », ces professionnels seuls aptes à dompter des « marchés capricieux et volatils ». On l'a constaté ! Une récession profonde, et même une dépression, s'accompagnera d'une inégalité sociale exacerbée, avec une explosion de la pauvreté.

Pour celles et ceux qui ne confondent pas la crise multiforme présente avec un « accident de la nature », l'exigence de compréhension doit être un guide pour l'action. – *La brèche*